

# A Lourdes, Marie guéris les cœurs

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 juin 2020

Veronika est Polonaise, elle est devenue paralysée à la suite de complications d'une opération du dos à l'âge de 45 ans. A Lourdes où elle était venue demander une grâce de guérison, elle a reçu la force de porter son handicap. Son amie, Nathalie témoigne de cet accompagnement pour nous aider à prier

**"pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus."**

Pas de mots mis sur cet espoir déçu mais il s'est passé quelque chose dans le cœur de Veronika

"Veronika est mon amie, une amie pleine de vie, intrépide, joyeuse, pleine de projets, de désirs. Souffrant depuis plusieurs années du dos, elle a subi plusieurs interventions et elle a toujours eu des périodes de convalescence compliquées. La dernière opération a été fatale. Erreur médicale ? Manque de chance ? Elle se réveille paralysée, ses 2 jambes ne la portent plus, elle ne sent plus rien. Pour elle, tellement active, sportive, c'est un cauchemar. Pour sa famille aussi. Au bout d'une année, elle est toujours dans le déni. « Je vais guérir, je vais trouver un chirurgien qui pourra m'opérer ». Habitant au 4<sup>ème</sup> étage sans ascenseur, elle refuse les solutions envisagées par son mari et ses enfants : vendre leur appartement de Cracovie et leur maison de campagne rénovée pendant des années par les mains adroites de son mari pour chercher un pied à terre à l'extérieur de la ville. Epuisé par une année éprouvante, son mari accepte qu'elle vienne chez moi, dans le midi de la France, passer un séjour d'un mois pour l'aider à prendre du recul et laisser souffler sa famille.

A cette occasion, elle espère pouvoir rencontrer un chirurgien français qui lui dira qu'elle est opérable. Quelques jours après son arrivée, j'organise à mes frais ce rendez-vous ; elle présente au chirurgien son dossier médical, ses clichés ; le verdict tombe : la moelle est bien sectionnée, il

n'y a aucune chance de remarcher. Il lui a fallu changer de pays et de langue pour entendre ce qu'elle refusait jusque-là d'admettre. Sidération.... « **Il ne me reste donc plus qu'une chance, un miracle, allons à Lourdes !** »

Avec d'autres amies, nous partons au petit matin pour Lourdes ; il faut rejoindre les piscines assez tôt. Mais, lorsque nous arrivons aux piscines, il y a déjà tellement de monde que le personnel refuse notre entrée. Au regard désespéré de Veronika, la bénévoles chargée de l'accueil vacille et accepte qu'elle soit la dernière avant la fermeture. « Ouf ! » Je l'accompagne, c'est un moment intense ; je connais ses combats depuis un an. Je sais que la plongée dans cette piscine, accompagnée de la compassion de ces femmes qui récitent avec nous des « Je vous salue Marie » avec ferveur, c'est un peu l'espoir de la dernière chance... A la sortie de ce moment de foi et d'abandon, l'émotion est tellement intense que nous sommes 4 à pleurer.

**Il n'y aura pas de mots mis sur cet espoir déçu mais il s'est passé quelque chose dans le cœur de Veronika. Portée, comme l'infirmes de Capharnaüm par 4 amies jusqu'à Lourdes, elle a reçu de Marie la grâce d'accepter cette infirmité. Son cœur ouvert a reçu la force pour accepter cette nouvelle vie, entrer dans de nouveaux projets, se battre pour vivre, irriguée par l'amour de son mari et de ses enfants.** Elle a reçu cela à Lourdes, ce lieu où tant et tant de prières montent vers Marie pour tous les malades et les pécheurs. Lourdes où le cœur de Marie est tellement relié à celui de son Fils que les miracles dans les cœurs ne peuvent se compter.

Quand Veronika est revenue à Cracovie, sa maman qui avait tant prié pour elle, en la voyant arriver à l'aéroport a tout de suite vu qu'il s'était passé quelque chose ; elle me l'a confirmé un peu plus tard. « Je sais qu'à Lourdes, Marie a guéri le cœur de ma fille. »"

Nathalie, amie de Veronika, membre du Réseau Mondial